

---

*En accompagnement d'images*, coordonné par  
Mariagrazia Margarito

Hélène Giaufret

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29677>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29677

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 439-440

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Hélène Giaufret, « *En accompagnement d'images*, coordonné par Mariagrazia Margarito », *Studi Francesi* [En ligne], 149 | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29677> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29677>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# En accompagnement d'images, coordonné par Mariagrazia Margarito

Hélène Giaufret

---

## RÉFÉRENCE

*En accompagnement d'images*, « Etudes de Linguistique Appliquée », n. 138 (avril-juin 2004), coordonné par Mariagrazia MARGARITO.

- 1 Ce numéro explore textes verbo-iconiques et textes mixtes dont la présence se multiplie dans notre culture, textes que l'image tend à reléguer au second plan, ce qui rend d'autant plus nécessaire un examen spécifique de la part des chercheurs. Les auteurs sont tous d'origine étrangère et donc particulièrement attentifs aux problèmes de lecture et de déchiffrement de l'imaginaire collectif français par un public d'apprenants de FLE.
- 2 Anne PAUZET brosse un tableau des rapports qui s'établissent entre *Représentations picturales et imaginaire collectif* (pp. 137-151) en soulignant le fait que si l'on peut accéder à l'imaginaire collectif d'une culture par le biais des représentations picturales, le décodage des images se construit systématiquement à travers la « bibliothèque visuelle » déposée dans la « mémoire iconique » de tout individu, mémoire façonnée par sa propre culture d'origine. Le décodage doit donc expliciter les références implicites qui sous-tendent les réseaux de renvois. L'apprentissage de la culture étrangère se fait donc par une prise de conscience interculturelle dont l'A. offre des exemples après avoir souligné que peu de manuels exploitent les œuvres d'art dans cette optique. Elle propose comme activité de classe la création de musées imaginaires thématiques permettant des comparaisons en synchronie et en diachronie qui révèlent la sédimentation historique de l'imaginaire collectif d'une langue-culture.

- 3 Les textes expographiques, nouveaux objets linguistiques et culturels, accompagnement linguistique des musées et des expositions, font l'objet des deux contributions suivantes. Celui de Françoise RIGAT (*Les textes expographiques : pour une approche de la langue-culture dans les expositions d'art moderne*, pp. 153-170) analyse les textes proposés par les musées d'art moderne à leurs visiteurs. Après avoir décrit son corpus, elle s'attache à définir son objet : le texte expographique est hétérogène par le support, la dimension et la fonction ; il vise en effet à valoriser les objets présentés et à fournir une aide didactique (aider le visiteur dans son parcours) si bien qu'il constitue un objet « sémiolinguistique et culturel ». Ces textes fournissent des informations factuelles, de nature encyclopédique, et des informations auto-référentielles sur le musée lui-même et ses collections, les donateurs qui s'ouvrent à des pratiques de lecture complexes.
- 4 Marie-Sylvie POLI s'intéresse aux *Commentaires de photomontages au musée : des actes de discours d'opinion avant tout* (pp. 171-188) dans une optique de l'apprentissage des langues en tant que pratiques sociales qui requiert des choix transdisciplinaires où l'imbrication des langages, verbaux/non-verbaux, et le métissage sémiotique sont centraux, la recherche a pour objet une exposition ayant pour thème un alpiniste. Elle est décrite dans sa scénographie, ses objets et ses textes. L'A. suit l'élaboration du projet et sa réalisation (rédaction du catalogue et des textes) avant d'aborder les opérations de transcodage et de reformulation qui révèlent la visée persuasive du dispositif. Celle-ci transparaît du discours qui relie les photos entre elles tandis que les panneaux fonctionnent selon le modèle bakhtinien du « chronotope ». L'analyse met en lumière la richesse des formes syntaxiques et stylistiques mises en œuvre pour donner aux images une portée discursive à valeur symbolique dans l'économie générale de l'exposition.
- 5 Mariagrazia MARGARITO s'attache à l'analyse des catalogues de vente par correspondance (*La promotion entre description et injonction dans les catalogues de vente par correspondance*, pp. 189-203) où le va-et-vient continu entre image et texte scande la lecture de façon systématique. Analysant quatre catalogues, l'A. s'intéresse au double message (iconique et linguistique) qui « cherche à combler la distance entre le produit et l'acheteur » (p. 191). L'image dessine un environnement généralement stéréotypé et euphorisant, Le texte d'accompagnement se décline selon la séquence dénomination, description, prix. La description contient des « amorces narratives » offertes au lecteur. La catégorisation se fait en utilisant le lexique de spécialité mais aussi par le recours à la création néologique. Quant à l'accroche promotionnelle, elle joue sur l'invitation à l'achat, plus ou moins injonctive.
- 6 Patricia KOTTELAT s'intéresse à *L'iconographie dans les manuels de littérature FLE : fonction et enjeux didactiques* (pp. 205-221). Examinant cinq manuels très utilisés dans les lycées italiens, elle s'interroge sur la notion de stéréotypie de la représentation et sur l'interprétation de la culture cultivée que proposent ces manuels. L'analyse met en lumière la diversité des choix opérés par les auteurs en ce qui concerne les œuvres présentées (architecture, sculpture, peinture, photographie, affiches, schémas...) et la typologie fonctionnelle : représentation de l'histoire, représentation iconique des écrivains, interprétation des œuvres par des représentations empruntées aux arts plastiques ou au cinéma. L'iconographie se qualifie comme illustrative, analogique ou explicative du référent mais sa fonction didactique reste floue et il reste à exploiter didactiquement le paratexte de l'image, sensibiliser les apprenants à la lecture de cette

image et au transcodage, exploiter la métaphorisation de l'œuvre littéraire. Il n'en reste pas moins que les choix iconographiques sont effectivement dictés par la volonté de corroborer le parti pris didactologique des auteurs de manuels.

- 7 Dans *En accompagnement d'images... D'autres images parfois (notes sur des apartés de la BD)*, (pp. 243-255) Mariagrazia MARGARITO traque les éléments iconiques et linguistiques qui sont présents dans les marges de la diégèse de certaines bandes dessinées. Elle analyse cinq albums de la série *Sœur Marie-Thérèse des Batignolles* et relève ces insertions de fragments qui, ne concourant pas à l'histoire, apparaissent comme des apartés de l'auteur qui dialogue par là avec son lecteur et qu'elle considère comme appartenant au paratexte selon Genette. Ces éléments paratextuels peuvent être iconiques ou linguistiques ou mixtes, le linguistique accompagnant ou justifiant l'iconique (insertion d'affiches, de pancartes, d'étiquettes). Ils adoptent le mode parodique, pratiquent le jeu de mots, le calembour qui trouvent leur élucidation dans la compétence culturelle du lecteur (réalité socio-économique, mythes...). Autant de stratégies mises en œuvre par l'auteur pour retenir son lecteur.
- 8 Annie DESVAUX s'attache à identifier les difficultés les plus récurrentes des locuteurs d'origine étrangère parlant français (*L'asymptote du français avancé: les difficultés résistantes*, p. 223-241) qu'elle étudie dans un corpus tiré de l'émission télévisée *Double je* conduite par B.Pivot. Laissant de côté l'aspect phonétique, l'A. relève que les erreurs de lexique sont relativement rares tandis que les variantes syntaxiques non normées se concentrent autour des problèmes de formes verbales et de constructions prépositionnelles. Les techniques d'apprentissage d'une langue étrangère par les adultes devraient donc prendre en compte les « mécanismes logiques qui sous-tendent les systèmes syntaxiques ».